

s'il leur faut se contenter de vivre dans le passé et s'il est vrai que le présent n'offre plus aucun gage de succès pour l'avenir.

Et pourtant il existe dans le district de Québec un parti démocratique, un parti fort et nombreux, dont l'opinion s'est manifestée d'une manière éclatante à l'époque des élections dernières, et qui se recrute au sein de la population agricole et industrielle.

Les hommes influents de ce parti nous ont priés de prendre en mains la direction d'un journal démocratique. Nous avons longtemps hésité, non pas en considération des sacrifices personnels que l'acceptation de cette mission devait nous imposer, mais parce que nous désirions nous convaincre avant tout que cette entreprise offrait des garanties de stabilité et de succès.

Aujourd'hui, le doute à cet égard ne nous est plus permis, et nous sommes convaincus que la voix d'un devoir impérieux nous appelle à des luttes souvent ingrates, toujours difficiles et pénibles, mais au milieu desquelles l'appui de nos amis et surtout celui de la jeunesse du pays ne nous failliront point.

Nous allons donc prendre place dans les rangs de ceux qui ont accepté la mission de guider le peuple vers ses destinées futures, et auxquels la postérité demandera un compte sévère de la sincérité de leurs convictions et de l'honnêteté de leurs appréciations plutôt que du plus ou moins de talent qu'il leur aura été possible de mettre au service de leur patriotisme.

Nous avons cru devoir nommer notre journal "LE NATIONAL."

Ce titre indique et notre but et les principes de la politique que nous désirons faire triompher.

Nous déclarons de la manière la plus formelle que nous n'entendons pas baser notre politique sur des distinctions d'origine nationale ; nous avons toutefois que nous avons la foi la plus vive et la mieux appuyée sur une conviction sincère dans l'avenir de notre race. Les descendants de ceux qui ont implanté sur ce sol le culte des glorieuses traditions de la Vieille France sont devenus maintenant un peuple de près d'un million d'âmes. Le sol arrosé de leurs sueurs est leur propriété, l'héritage de leurs enfants ; les accents de la belle langue française retentissent sous les voûtes des salles législatives et des cours de justice, dans le salon de l'habitant des villes comme sous le toit

toutes les classes de la société, les systèmes de municipalité et d'éducation. La législature apportera bientôt les modifications et améliorations que l'expérience nous a suggérées.

Les limites restreintes d'un Prospectus ne permettent pas d'exprimer au long nos vues sur les questions importantes de l'ordre du jour qui intéressent le peuple de ce pays. Il en est quelques-unes au sujet desquelles nous venons que nos amis n'ignorent pas notre manière de voir.

Nous travaillerons sans relâche à l'achat par la couronne de tous les droits de la tenure seigneuriale.

L'expérience a démontré la nécessité d'une réforme du système électoral, et nous nous adressons au peuple à exiger de ses mandataires qu'ils donnent à ce sujet important toute l'attention qu'il mérite.

Nous nous efforcerons d'appeler l'attention des vrais amis du pays sur la nécessité de la colonisation de la vaste étendue de terres qui sont destinées à décupler nos productions agricoles et manufacturières, et nous nous engageons jamais de demander que les améliorations pensables au progrès de l'agriculture, de l'industrie et du commerce soient réparties d'une manière juste et équitable entre les deux sections de la province.

L'union des provinces a été opérée malgré les protestations du Bas-Canada, mais encore dans le but avoué de l'oppression du profit de l'autre section de la province. Nous espérons que la nouvelle constitution nous a été imposée par les vrais amis du peuple ont toujours dans le but d'en prévenir les fâcheuses conséquences, sans renoncer à l'espoir d'obtenir la révocation de cet acte inique. L'opinion publique est encore la même à cet égard, et nous sommes en faveur de la dissolution de l'union. Néanmoins nous ne croyons pas qu'il y ait dans les circonstances présentes, d'agitation ou de question d'une manière active. Nous espérons de près le mouvement qui s'opère dans le Bas-Canada et que suscitent des hommes de bien connus motifs bien connus sont loin d'être inconnus. Nous avons un désir sincère de rendre justice aux intérêts du Bas-Canada français. Ces hommes qui s'agitent au sujet de la représentation pour demander que la représentation s'